



# APOSTOL

Juin 2024 - N° 186

Rouergue, Languedoc et Roussillon



EDITORIAL

par l'abbé Louis-Marie Berthe

## Les saints du terroir

Dans son ouvrage sur le cardinal de Cabrières, Marguerite Puget – fidèle du prieuré rappelée à Dieu – raconte : « *Il est une sainte méconnue dont Mgr de Cabrières rétablit le culte en Languedoc, c'est sainte Céronne, de Corneilhan. Céronne vit le jour dans la Gaule narbonnaise, vers 414 après Jésus-Christ. De famille noble, voire de race royale, cette vierge consacrée séjourna en Gascogne, construisit un ermitage et mourut dans la pénitence et l'ascèse. Le 15 novembre 1898, à 7 heures du matin, la voiture de Mgr de Cabrières arrive à Corneilhan. La paroisse est au complet. Des salves éclatent et c'est au son du pas redoublé de la société philharmonique que l'évêque fait son entrée. Il est reçu sous un arc de triomphe dressé sur la grand-place, à l'entrée du village. Trois mille personnes, au moins, prennent part à la procession, portant des fleurs, des rameaux, des guirlandes de verdure, de la place à l'église paroissiale. Le soir il y a procession aux flambeaux et feu d'artifice. La sainte et l'évêque sont réunis dans la même ferveur* ».

L'événement est significatif du long épiscopat (1874-1921) de Mgr de Cabrières. Ce dernier, féru d'histoire et surtout d'histoire ecclésiastique, ne manqua jamais une occasion de célébrer la mémoire de tel fait ou de remettre à l'honneur tel saint lié au diocèse. Deux exemples le disent : en 1877, il obtint de Rome que soient rétablis – de manière honorifique - les titres épiscopaux des anciens diocèses d'Agde, de Béziers, de Lodève, de Saint-Pons de Thomières ; et que soient donnés aux églises principales de ces villes le rang et le titre de cathédrale ; en 1914, pour l'inauguration d'une nouvelle paroisse à Montpellier qu'il dédie à saint Cléophas, il retraça la vie du disciple du Seigneur en précisant le culte qui fut rendu entre le 11<sup>ème</sup> et le 16<sup>ème</sup> siècles autour de ses reliques. En 1885, dans sa lettre pastorale de Carême consacrée à l'invocation des saints, il incite à demeurer fidèle à ceux du diocèse : Benoît d'Aniane, Guilhem, Sever d'Agde, Fulcran, Gérard de Lunel, Aphrodise de Béziers, Guiraud et encore saint Roch.

Nous devons très probablement à la piété du cardinal un calendrier si riche en fêtes de saints locaux. Il laisse transparaître la « belle » histoire du diocèse « favorisé des plus riches bénédictions ». C'est pourquoi il a paru bon de l'éditer, dans une version latin-français, afin qu'au prieuré de Fabrègues, on puisse s'associer à la joie et à la gloire de ces bienheureux qui ont arrosé de leur sang ou de leur sueur le pays de l'Hérault ; et afin que ces derniers, toujours intéressés à la terre qu'ils ont aimée et connue, écoutent avec bienveillance la prière que nous leur adresserons désormais le jour de leurs fêtes.

### Le mot du fondateur

Comment réaliser ce qui m'apparaissait alors comme la seule solution de renouveau de l'Église et de la Chrétienté ? C'était encore un rêve, mais dans lequel m'apparaissait déjà la nécessité, non seulement de transmettre le sacerdoce authentique, non seulement la "sana doctrina" approuvée par l'Église, mais l'esprit profond et immuable du sacerdoce catholique et de l'esprit chrétien lié essentiellement à la grande prière de Notre Seigneur qu'exprime éternellement son sacrifice de la Croix.

Mgr Lefebvre



## Demandez le résumé ! (2)

Un résumé s'impose, comme une « carte de navigation » de la bonne entente conjugale ! Ce résumé est dans les actions de la charité fraternelle selon saint Paul. Deuxième partie !

« **La charité fraternelle ne fait rien d'inconvenant** », elle n'est pas dure dans ses relations avec son conjoint ; elle cherche à lui être agréable dans nos paroles et nos conseils, notre manière de faire, notre ton, notre regard ; elle déteste le faire souffrir. Elle est aimable, elle ne met pas en relief ses défauts pour ne pas trop s'arrêter sur ses limites avec pessimisme, et ainsi pouvoir l'accepter. Il faut aussi ce langage aimable, capable de mots positifs, qui encouragent et réconfortent... *La charité fraternelle permet donc de mutuellement se respecter, s'accepter et se comprendre.*

« **La charité fraternelle ne cherche pas son intérêt** », elle n'est pas égoïste, elle cherche plus à aimer son conjoint qu'à être aimée de lui; elle est donc capable de donner gratuitement, d'aller généreusement au-delà de ce qui est dû ; elle est capable d'aimer son conjoint jusqu'à donner sa vie dans le plus grand amour... *Elle permet donc de donner la priorité à son conjoint, de pratiquer l'oubli et le don de soi, de combattre son égoïsme...*

« **La charité fraternelle ne s'emporte pas** » : c'est l'agressivité intérieure qui est visée ici, c'est ce mécontentement intime et violent qui peut s'installer dans les cœurs ; ainsi les époux s'efforceront de ne pas nourrir cette irritation intérieure vis-à-vis de leur conjoint, mais sauront au contraire couper court à ces sentiments hostiles, et prier pour garder la bienveillance et la paix intérieure... *Elle permet donc aux époux de se respecter et de travailler à s'améliorer.*

« **La charité fraternelle ne tient pas compte du mal** » : elle ne dresse pas une liste des manquements ou des offenses du conjoint, elle n'en prend pas « bonne note » ; elle n'est pas dans ce mauvais état d'esprit rancunier qui n'oublie pas le mal, et veut « le faire payer » ; elle ne connaît pas la vengeance. Au contraire, elle pardonne et, dans une attitude positive, elle essaie de comprendre le conjoint et cherche à lui trouver des

excuses, à l'image du Seigneur en croix qui dit : « Père, pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font »... *Elle permet donc aux époux de se respecter et de se comprendre.*

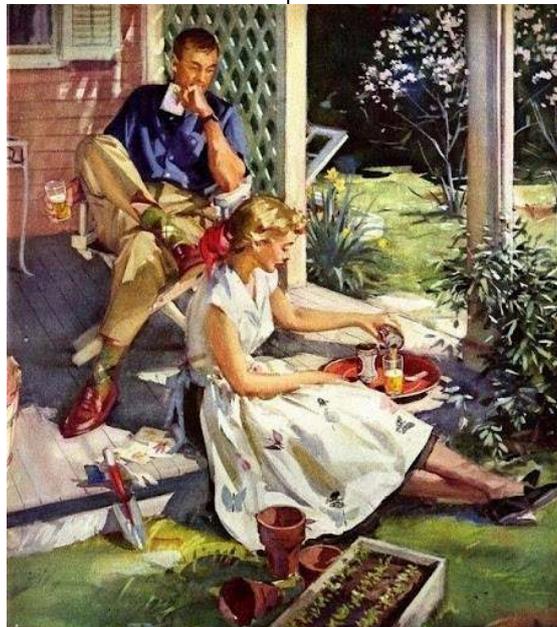
« **La charité fraternelle excuse tout** » dans ses paroles, elle ne porte pas de sentences radicales, elle ne condamne pas, elle ne médit pas ; elle se conforme à la parole du Seigneur : « ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés », et à celle de saint Jacques : « ne médisez pas les uns des autres ». *Elle rend les époux capables de surveiller leur langage ; elle leur permet donc de ne pas se blesser mutuellement mais de se respecter.*

« **La charité fraternelle croit tout** », c'est-à-dire ici qu'elle « fait confiance » : elle renonce à vouloir tout contrôler des faits et gestes du conjoint, elle évite de vouloir tout dominer de sa vie jusqu'à le priver de sa liberté, au risque de causer la dissimulation ; au contraire, elle préserve son autonomie, et donc sa sincérité. *Elle permet donc ce lien de confiance mutuelle propre à épanouir leur relation, et combat leur indépendance.*

« **La charité fraternelle espère tout** » : elle ne désespère jamais de l'avenir du ménage, elle ne désespère jamais que le conjoint puisse changer, ou au moins s'améliorer, mûrir et progresser grâce à notre influence et à notre exemple. *Elle permet donc de rejeter le mythe décourageant du fatalisme et de l'immobilisme.*

« **La charité fraternelle supporte tout** », toutes les contrariétés, dans l'esprit positif d'un amour qui se maintient ferme et dynamique malgré tout, même dans un environnement difficile.

**Voilà, chers époux, le moyen court et fort de cultiver fidèlement votre bonne entente conjugale !** Il comblera vos besoins primordiaux (côté épouse : attention, compréhension, respect, considération et être rassurée ; côté époux : confiance, acceptation, appréciation, admiration, approbation et encouragement) et même vous permettra d'user des cinq langages de l'amour chers à Gary Chapman (paroles valorisantes, moments de qualité, cadeaux, services rendus et contact physique) !



## Le filet de pêche

« Le royaume des Cieux est encore comparable à un filet que l'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons » (Mt 13, 47). Le mot grec employé, « dont nous avons fait 'seine' désigne un long filet traînant ; on en porte les bouts au moyen de bateaux, de manière à renfermer un grand espace en pleine mer ou en plein lac, puis on rapproche ces bouts, et alors tout ce qui se trouve renfermé dans l'intérieur est pris. Ce symbole convient à merveille dans la parabole, pour dévoiler l'étendue et le caractère envahissant du royaume de Dieu » (Fillion).

La comparaison n'est guère étonnante, quand on sait que Jésus s'adresse à une population de pêcheurs, qui vit près du lac de Tibériade. D'ailleurs quatre de ses apôtres sont d'anciens pêcheurs et Jésus les appelle alors qu'ils sont en train de jeter pour les uns, de réparer pour les autres, leurs filets de pêche. Dès ce premier appel la pêche de poissons devient une image de leur mission future : « Je vous ferai pêcheurs d'hommes » (Mt 4, 18).



Dans cette perspective le filet devient logiquement l'image de la prédication évangélique. Les apôtres « se firent à l'aide de l'Ancien et du Nouveau Testament un filet entrelacé des vérités de l'Évangile ; ils le jetèrent dans la mer de ce monde, et il est resté tendu jusqu'à présent au milieu des flots pour prendre tout ce qui se présente, c'est-à-dire les hommes bons et mauvais » commente saint Jérôme.

Le filet est aussi le symbole de l'unité de l'Eglise. Dans les deux pêches miraculeuses racontées dans l'évangile - la première lors de l'appel des premiers disciples (Lc 5, 1-11) ; la seconde après la Résurrection du Christ (Jn 21, 1-14) - les filets se rompent lors de la première, tandis qu'on remarque dans la seconde que les filets ne se déchirent pas, malgré les 153 gros poissons ramenés au rivage. Et Saint Augustin de dire : « Lors de la première pêche, le filet se rompait en figure des schismes qui devaient déchirer l'Eglise. Ici, au contraire, comme les schismes seront impossibles dans la paix suprême dont jouiront les saints, l'Évangéliste a dû faire remarquer que, malgré le grand nombre et la grosseur des poissons, le filet ne se rompit point ».

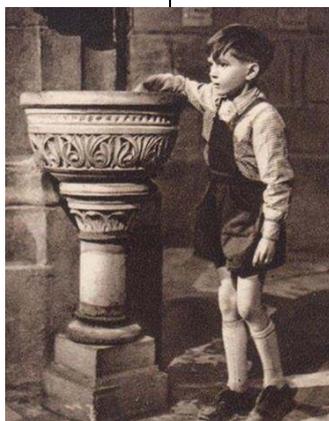
## COMPRENDRE LA LITURGIE

par l'abbé Lionel Méry

### L'eau bénite

Parmi les bénédictions que l'Église applique aux choses mises par Dieu à l'usage de l'homme, il en est une qui semble fondamentale et universelle : la bénédiction de l'eau. L'Église fait de l'eau bénite. À chaque fois qu'il faudra bénir autre chose on utilisera l'eau bénite. Saint Basile ou saint Cyprien témoignent que l'usage de bénir l'eau et d'en **asperger** les fidèles tous les dimanches remonte aux temps apostoliques.

D'après Mgr Gaume, beaucoup de vérités catholiques sont proclamées par l'eau bénite : 1°) Dieu a créé toutes choses parfaitement bonnes, mais par le péché d'Adam, l'homme et les créatures ont perdu leur sainteté primitive en se soumettant à la prétention du diable. 2°) Jésus-Christ, par son Nom et par sa Croix, a « jeté le diable dehors », rétabli l'homme dans la grâce et la noblesse divine. Les créatures dont l'homme fait usage doivent aussi être purifiées, anoblies, sacrnalisées, translitées au royaume du Christ. 3°) Jésus-Christ a transmis à son Église le pouvoir de bénir : de réserver



toutes choses à l'usage des baptisés, de les soustraire à la transgression diabolique. Il y a donc parmi ces bénédictions des exorcismes. « *Exorciser signifie conjurer le démon, le chasser, lui défendre de nuire* ».

La bénédiction de l'eau se fait en trois parties : exorcisme de l'eau, exorcisme du sel, mélange du sel avec l'eau. « *Le propre de l'eau, c'est de laver ; le sel préserve de la corruption, et l'eau et le sel mêlés sont un symbole de pureté et d'innocence* ». Ensuite le prêtre prend le sel avec la main droite et le répand dans l'eau en forme de trois croix. Suit l'oraison finale qui demande à la puissance de Dieu de sanctifier par la grâce la vertu de ces éléments matériels, pour que la corruption des esprits impurs cède la place au Saint-Esprit.

Si seul le prêtre a pouvoir de faire l'eau bénite, les fidèles ont le pouvoir de l'utiliser, pour **asperger** les personnes et les lieux qu'ils habitent (et non pas faire cuire des aliments, couler du béton ou autres fantaisies) et vivre chaque jour dans la bienfaisance du Saint-Esprit.

## L'art de se tirer une balle dans le pied !

Le 8 mai dernier, notre président Emmanuel Macron a annoncé sa volonté d'améliorer l'accès à la Procréation Médicalement Assistée (PMA) pour toutes les femmes afin de lutter contre la chute démographique et l'infertilité en France. C'est en effet louable pour un président de se préoccuper de la baisse inquiétante de natalité, après avoir inscrit l'IVG dans la constitution du pays... Première balle dans le pied ! Autre point, le président souhaite l'organisation de « campagne en faveur de l'autoconservation d'ovocytes pour les femmes qui souhaitent avoir des enfants plus tard. »

Le 17 mars 1897, le Saint Office avait répondu par la négative à la question suivante : « une fécondation artificielle peut-elle être mise en œuvre ? » Pie XII, en 1956, confirmera cette décision : « L'enfant est le fruit de l'union conjugale, lorsqu'elle s'exprime en plénitude, par la mise en œuvre des fonctions organiques, des émotions sensibles qui y sont liées, de l'amour spirituel et désintéressé qui l'anime ; c'est dans l'unité de cet acte humain que doivent être posées les conditions biologiques de la génération. Jamais il n'est permis de séparer ces divers aspects au point d'exclure positivement soit l'intention procréatrice (contraception), soit le rapport conjugal (PMA). » Pie XII, toujours très clair dans ses propos, nous explique ainsi que l'homme n'a pas le droit de choisir le mode de transmission de la vie. Cela se voit par une analyse tant physique que psychologique de l'être humain. La PMA vient justement à l'encontre du plan naturel tant d'un point de vue anatomique que psychologique, séparant ce que la nature veut unir. Cette exigence de la nature n'est ni vaine, ni arbitraire. Elle a pour finalité le bien de l'enfant. Ainsi le droit, pour l'homme, d'user de l'acte sexuel est limité à l'accomplissement de l'acte conjugal. Par la fécondation artificielle, l'homme usurpe un pouvoir réservé à l'auteur de la nature, Dieu.

De nombreuses personnes dans le but de défendre la PMA, donnent comme objection que cette fécondation artificielle a pour but de venir en aide à des couples souffrant énormément de leur stérilité, permettant à ces derniers de se dévouer ensuite à

leur enfant et de les conduire au Ciel. C'est le but de la médecine de soigner les pathologies ! Nous répondons à cela, en concédant que la pratique de la PMA peut procéder d'une louable intention. Mais une telle intention ne suffit pas à rendre bon un acte en soi mauvais, « *ce qui en soi est mal, dit saint Thomas d'Aquin, aucune fin ne peut faire que ce soit bien.* » De plus, la PMA ne soigne ni ne traite l'infertilité, elle ne remet pas en état de fonctionnement un organe ou un processus. Elle n'est donc pas un acte médical mais une simple parade technique qui contourne les conséquences de l'infertilité. On prend ainsi une prouesse technique pour de la médecine... De plus, le mariage donne aux époux un droit à l'acte conjugal, mais non un droit à ce que cet acte soit fécond. Pie XII, dans son même discours l'a bien expliqué : « *La fécondation artificielle dépasse les limites du droit que les époux ont acquis par le contrat matrimonial. Le contrat matrimonial a pour objet non pas l'enfant, mais les actes naturels qui sont capables d'engendrer une nouvelle vie et destinés à cela.* » A côté de toutes ces raisons, existe également celle de l'élimination volontairement acceptée d'un nombre conséquent d'embryons afin de parvenir à un résultat concluant. Le nombre d'embryons sacrifiés pourrait être au-dessus de 80% !

Ainsi, loin d'être une solution au déclin démographique, la PMA constitue, par son immoralité, un facteur supplémentaire de cette crise toujours plus grandissante ! Deuxième balle dans le pied ! Nous inaugurons ainsi l'Âge des béquilles ! Âge qui commença avec ce grand « *chambardement des mœurs et l'apparition de l'hédonisme comme religion* », dont parle Patrick Buisson dans son dernier ouvrage *Décadanse*. L'historien René Grousset quant à lui, nous donne la leçon de l'histoire, qu'il serait bon de prendre en considération avec sagesse : « *une société, une civilisation, ne se détruisent de leurs propres mains que quand elles ont cessé de comprendre leurs raisons d'être, quand l'idée dominante autour de laquelle elles étaient naguère organisées leur est devenue comme étrangère.* »



## Claquez bannière de Chrétienté !

Pour la trentième fois que notre traditionnel pèlerinage de Chartres existe, ce sont cette année 7 000 fidèles venus du monde entier, notamment des Etats-Unis, de l'Afrique et d'Australie, qui viennent prier et faire pénitence sous le patronage de saint Thomas d'Aquin, accompagné spirituellement par 125 prêtres.

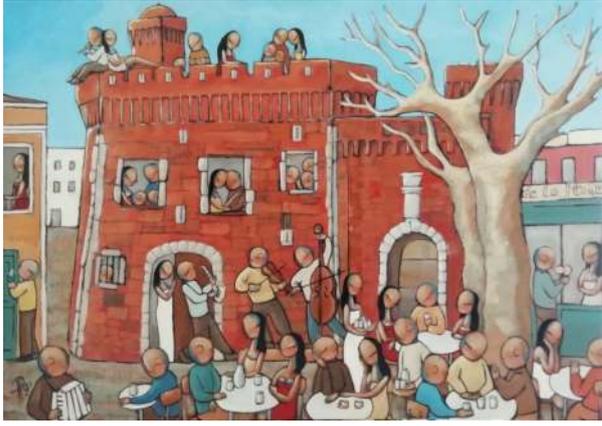
Bravo à tous nos chers pèlerins venus de nos différentes chapelles participer à cet acte rebâtitseur de la

Chrétienté. Montrant ainsi aux yeux du monde qu'il y a encore des chrétiens fiers et motivés, avec la foi enracinée dans l'âme : « *Je suis Chrétien, voilà ma gloire, mon espérance et mon soutien !* »

Merci à Jeanne Bouriames qui a mené avec brio et donnée une bonne ambiance à notre chapitre saint Martial au son de sa trompette, ainsi qu'aux personnes à qui nous devons notre sympathique plancha du soir !

Nous étions une bonne quarantaine cette année à partir, nous vous attendons donc plus nombreux l'année prochaine pour marcher sous l'étoile de Notre-Dame de Chartres !





Soyez tout d'abord remerciés du fond du cœur de votre générosité lors de la quête annuelle pour l'Ecole Notre-Dame du Mont-Carmel dans nos six chapelles : elle a rapporté au total environ 5000 euros ! Cela ne suffit pas à combler notre déficit, mais nous sommes sur la bonne voie...Encore un effort ! Merci d'avance !

À notre retour de vacances, nous entamons un long trimestre de presque onze semaines, en même temps que nous préparons le spectacle de la kermesse de la chapelle du samedi 1<sup>er</sup> juin, et que nos élèves continuent à vendre nos tickets de tombola !

## CHRONIQUE DU PRIEURÉ

À Fabrègues, en ce premier jour de mai, consacré à saint Joseph artisan, les fidèles ont eu l'occasion, après la messe, de confier leur entreprise, leur métier, leur travail professionnel au père nourricier de Jésus.

Le samedi 4 mai, « journée travaux » sur Cabanous, permettant entre autres de nettoyer le parc, de préparer les stands et même de construire un trébuchet en vue de notre grande Kermesse Médiévale du 16 juin prochain. Le samedi suivant c'est dans notre chapelle de Nuces, que les fidèles se retrouvent

pour le catéchisme et la messe du matin, suivies d'un repas-grillades avant de reprendre les pinceaux, terminant ainsi de réhabiliter notre sacristie. Merci à tous de votre dévouement !

Les 6, 7 et 8 mai ont eu lieu, en divers endroits de la région, la procession des rogations.

Grâce à la générosité d'un bienfaiteur, la salle Saint-François du prieuré a été dotée d'une cuisine qui rendra service à ceux qui veulent prendre un petit-déjeuner ou un repas, que ce soit en semaine ou le dimanche.

C'est l'occasion de rappeler que cette salle paroissiale, qui donne accès aux toilettes, fait office de bibliothèque ouverte à tous, de salle de catéchisme et de conférence, de salle de repas également, n'est pas un dépôt, c'est-à-dire un lieu où on amène livres, vêtements ou objets dont on souhaite se débarrasser sans le dire à personne...



### Engagement dans le Tiers-Ordre de la FSSPX

Ce mois-ci nous avons eu la grâce d'avoir deux engagements dans le Tiers-Ordre de notre Fraternité, sur Fabrègues et Perpignan. Ce Tiers Ordre, par les grâces qu'il apporte et par ses obligations, donne chaque jour l'énergie nécessaire pour avancer sur le chemin de la perfection. Il arme les fidèles contre le modernisme dans l'intelligence et contre la tiédeur et le relâchement dans la volonté. Entrer dans le Tiers-Ordre c'est donc participer à la résurrection de la Chrétienté par la restauration de la Tradition !

### Remerciement de l'abbé de Beaunay pour le cadeau de départ :

*Chers Fidèles*

*Par ces quelques mots, je viens vous exprimer ma profonde gratitude pour la grande générosité dont vous avez usé envers moi lors de mon départ. Monsieur l'abbé Berthe m'a remis vos offrandes il y a peu car il a passé beaucoup de temps à chercher un beau calice roman. Malheureusement c'est chose rare aujourd'hui, alors c'est aux œuvres et au quotidien que servira le fruit de votre bonté.*

*Vous restez dans mes prières ; je célébrerai la Messe pour vous tous le lundi 1<sup>er</sup> juillet.*

*À Dieu sous la voûte azurée du Sud en me recommandant à vos prières !*

*Abbé de Beaunay*



## La leçon du Bon Pasteur, ou l'Évangile illustré.

La tempête ayant fait rage le 26 mars dernier, nous avons dû annuler notre visite des grands voiliers à Sète. Quelle déception pour les enfants ! Aussi avons-nous choisi de commencer notre dernier trimestre sous le soleil et la joie par une autre sortie, autrement bénéfique et formatrice : c'était la semaine du Bon Pasteur, belle occasion pour aller rendre visite à Monsieur Esparcel et à son troupeau de brebis et d'agneaux nouveau-nés !

Cette sortie champêtre a bien évidemment charmé les enfants qui ont pris un bon bol d'air pour reprendre avec ardeur le travail jusqu' à la fin de l'année. Mais ce fut aussi l'occasion d'une belle leçon : le berger au milieu de ses moutons, n'est-ce pas l'image de Jésus au sein de son Eglise; l'image de toute personne investie d'autorité qui veille avec sollicitude sur son troupeau ?

Nous avons pu découvrir les vertus nécessaires au chef : l'oubli de soi pour le bien de tous, le sacrifice de son confort et de ses aises (si difficile aujourd'hui), la prudence née de la réflexion silencieuse, le choix de bons auxiliaires (nous avons pu admirer le travail *intelligent* du chien de berger qui fait sienne la volonté de son maître et la devance parfois !) Et les brebis elles-mêmes nous ont fait la

leçon : quelle prompte obéissance à la voix du berger ! Il ne reste plus qu'à espérer que la leçon germera et portera des fruits dans l'âme de

nos petits, que membres du troupeau ou chef investi d'autorité, ils sachent faire preuve des vertus *ad hoc* ! Encore merci, Monsieur Esparcel !

Pour le moment, nous sommes tous en route vers la fin de cette année scolaire, la préparation de la suivante, qui nous verra plus nombreux sur les bancs de l'école. Que Notre-Dame de Fatima et saint Joseph nous fassent croître en nombre et en sainteté !



## ANNONCES DU PRIEURÉ

16  
JUN  
2024

**Grande Kermesse  
Médiévale  
-Cabanous-**

Grand'Messe  
chantée

Banquet médiéval  
Marché artisanal

Jeux et animations

Tournois et tir à l'arc

Le Prieuré

Jeux  
Pélanque

**Kermesse**

18h Spectacle de l'école

Buvette  
Repas

Dimanche  
**JUN 23**

**FÊTE ANNUELLE**  
SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS  
LE 9 JUN 2024

**Les activités**

10 h 00	Messe chantée
11 h 30	Procession du Saint Sacrement
12 h 30	Apéritif
13 h 00	Déjeuner
14 h 30	Quizz
15 h 30	Concert
17 h 00	Fin des festivités

Eglise Notre-Dame du Glaces  
12 Rue de Bellevue 31000 Narbonne

# CARNET PAROISSIAL

## Ont reçu le sacrement de baptême

En l'église Notre-Dame-de-Fatima à Fabrègues

Le dimanche 5 mai, Olivia Soriano-Naccarato

Le dimanche 19 mai, Eléonor Galia-Cérère

## Se sont fiancés

En l'église Notre-Dame-de-Grâces à Narbonne

Le samedi 11 mai,

Gaëtan du Fayet de la Tour et Pauline Vermorel

Simon Verbuchain et Hélène Pailhiez

## Se sont engagés dans le Tiers-Ordre de la FSSPX

En la chapelle du Christ-Roi à Perpignan

Le samedi 4 mai, Madame Thérèse Lebreton

En l'église Notre-Dame-de-Fatima à Fabrègues

Le jeudi 16 mai, Monsieur Thomas Fappani

## Un peu d'humour...

Un Directeur de cirque recrute du personnel. Un candidat se présente à lui : « Monsieur le Directeur, je fais un numéro fantastique qui éblouira tous les spectateurs de votre cirque, je vous le garantis ! ». « Ah bon, lequel ? » « Eh bien, écoutez, je monte tout en haut du chapiteau, mais tout en haut, tout en haut, puis je me jette dans le vide, sans filet, je fais trois saltos avant, trois saltos arrière, et je me réceptionne sur la tête, le corps bien droit ! Pas mal, hein ? ». « Oui, montrez-moi ça ! » Le candidat monte alors tout en haut du chapiteau, saute, exécute ses six saltos et se réceptionne sur la tête, le corps bien droit. « Fantastique !! Je vous engage ! » lui crie le Directeur, « Non, lui répond le candidat ». « Comment ça, non ? » « Non, je ne veux plus » « Comment ça, vous ne voulez plus, je vous donne le salaire que vous voulez ! » « Je ne veux plus parce que c'est la première fois que je fais ça...et ça fait un de ces mal !! »

## Prieuré Saint-François-de-Sales de la Fraternité Saint-Pie X

1, rue Neuve-des-Horts 34 690 Fabrègues

09 81 28 28 05 - [34p.fabregues@fsspx.fr](mailto:34p.fabregues@fsspx.fr)

<https://laportelatine.org/lieux/priere-saint-francois-de-sales-fabregues>



Autour de Montpellier	En Aveyron	À Narbonne	À Perpignan
Église Notre-Dame de Fatima 1, rue neuve-des-Horts 34 690 Fabrègues	Ancienne école de Nuces Hameau de Nuces 12 160 Moyrazès	Église Notre-Dame de Grâces 12, rue de Belfort 11 100 Narbonne	Chapelle du Christ-Roi 113, avenue Maréchal Joffre 66 000 Perpignan  Tél : 07 69 99 58 43
Chapelle Notre-Dame de la médaille miraculeuse Rue de la chapelle 34 000 Lattes	Chapelle du Sacré-Coeur Château de Cabanous 12 100 Saint-Georges-de-Luzençon		
Contact : abbé Louis-Marie Berthe, Prieur  louismarie.berthe@gmail.com	Contact : abbé Haudouin Foutel  07 81 89 24 93 h.foutel@fsspx.email	Contact : abbé Laurent Perret du Cray  06 40 97 21 38	Contact : abbé Lionel Héry  06 33 69 78 08 (urgence sacramentelle)

### Cours Saint-Dominique Savio

1, rue neuve-des-Horts  
34 690 Fabrègues

Contact : Sœurs dominicaines de la congrégation de Fanjeaux  
04 67 02 42 97

### Ecole Notre-Dame du Mont-Carmel

12, rue Ampère  
66 000 Perpignan

Contact : abbé Laurent Perret du Cray  
06 40 97 21 38